

Coup de tonnerre chez les Verts allemands : l'islam a à voir avec le terrorisme

écrit par Jean Schoving | 24 novembre 2015



Congrès du parti des Verts

Pourquoi une attitude critique à l'égard de l'islam fait du bien aux Verts

Intervention du président fédéral des Verts, Cem Özdemir, lors du congrès du parti à Halle.

Özdemir déclare que l'islamisme est à l'origine du terrorisme et ne veut plus entendre dire que l'islam n'a rien à voir avec lui. Il a raison.

Commentaire de Thorsten Denkler

Peut-être était-ce l'intervention la plus importante de ce congrès fédéral des Verts à Halle : ce discours de Cem Özdemir vendredi soir. À la fin, il a été ovationné. Cela n'a pas toujours été le cas.

La performance d'Özdemir : par ce seul discours, il a mené les Verts sur une nouvelle voie concernant les rapports avec l'islam. Loin de cette rengaine coincée : « *Mais qu'y peut donc l'islam ?* ». Ce n'est tout de même pas la religion qui

est responsable, quand quelques idiots abattent 130 personnes à Paris, dit-on alors. Ou quand une machine avec des vacanciers russes à bord est descendue en plein ciel. Ou quand des douzaines de personnes sont victimes d'une bombe à Beyrouth. Ou quand les bouchers de l'EI tranchent les mains, les seins et coupent les têtes de leurs victimes.

Oh que si, dit Özdemir, cela a bien quelque chose à voir avec l'islam. Et qui pourrait mieux présenter ce message au parti qu'Özdemir lui-même, dont les parents ont toujours voulu faire un bon musulman ?

Oui, il doit être possible en 2015 d'interpréter les paroles du prophète d'une manière moderne. Ici et maintenant, comme Özdemir le demande. Une exégèse historico-critique, disent les scientifiques. Une œuvre du diable pour les plupart des savants islamiques.

« Aucun livre sacré ne prédomine sur la constitution de la République Fédérale d'Allemagne »

Et oui. *« Aucun livre sacré ne prédomine sur les droits de l'homme. Aucun livre sacré ne prédomine sur la constitution de la République Fédérale d'Allemagne »*, clame Özdemir. **Plus d'un auditeur pourrait avoir la vague impression d'avoir déjà entendu ce genre de phrases lors de manifestation de Pegida ou de l'AfD. Mais de bons arguments ne perdent pas en valeur pour la seule raison que des gens bêtes les utilisent.**

Personne ne doit dire à des musulmans éclairés, et il y en a beaucoup, de désapprouver très vite le terrorisme de l'EI. Ces musulmans ont eux-mêmes peur. Car ce que les bouchers de l'EI haïssent encore plus qu'un chrétien éclairé, ce sont des coreligionnaires qui vivent dans le péché à leurs yeux.

Özdemir raconte l'histoire de son père. Ce dernier lui a conseillé de choisir ses amis non pas en fonction de leurs croyances, ni en fonction de leur origine, ni en fonction de leur langue. Mais en fonction du cœur, en fonction du

caractère. Ce genre d'islam serait celui de la majorité. Ce genre d'islam serait la normale. **Mais ce genre d'islam, met-il en garde, semble sur le déclin.**

L'islam doit s'ouvrir. Doit vouloir quitter la périphérie de la société pour gagner le milieu de la société. Vivre sa religion ne peut pas vouloir dire bannir sa propre fille parce qu'elle se promène dans la rue, cheveux au vent. Ne peut pas signifier faire des fils de petits pachas qui refusent de serrer la main aux femmes. Il faut un débat sur ce qu'est une culture rétrograde, nourrie de rôles stéréotypés de la femme et de l'homme, portée par des représentations erronées de l'honneur et de la honte. Il faut ouvrir un débat sur ce qu'est la religion.

Özdemir a porté ce débat au milieu de son parti des Verts. Et souligné ainsi ce qu'il signifie pour le parti. Et si lui aussi souhaitait être principal candidat des Verts pour les élections au Bundestag en 2017, il aura fait le premier pas dans cette direction.



État Islamique- Terroristes de l'Europe

<http://www.sueddeutsche.de/politik/parteitag-der-gruenen-warum-eine-kritische-haltung-zum-islam-den-gruenen-gut-tut-1.2748084>

Traduction **Jean Schoving**